

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-703-Dans-l-enclos-des.html>



I.D n° 703 : Dans l'enclos des jeunes loups

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 15 août 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Parmi les poètes, une forte proportion d'enseignants, c'est un fait (il arrive que certains s'en offusquent). Le paradoxe, dont je prends soudain conscience grâce à *Lycaons*, le second livre de Clara Regy aux éditions [Henry](#), - après *Furet*, repéré et récompensé en 2016 par le prix des Trouvères (voir [l'I.D n° 617](#)) -, est que le monde de l'école reste malgré tout en marge du domaine de la poésie, que sa réalité y est peu ou mal évoquée (rêvée plutôt, dans le meilleur des cas, comme une nostalgie d'enfance), comme si l'école pour l'enseignant-poète devait rester affaire privée, qu'il serait mal venu d'évoquer publiquement. Ou comme si le rappel de la fonction d'enseignant pouvait nuire à la possible reconnaissance du poète. Le premier mérite de Clara Regy est de ne pas s'embarrasser de ces présupposés, d'user comme une chance, une donnée originale, son appartenance au monde enseignant et d'en nourrir sa poésie.

Dans *Lycaons*, elle observe le peuple farouche des *ados*, monde réputé fermé aux adultes, qu'elle saisit dans ce lieu spécifique et clos qu'est le lycée, où se déploient chez les élèves divers modes d'adaptation, des attitudes de défense et de séduction. Certains, remarque-t-elle, *quittent leur visage / à l'entrée de la classe*. Elle fait son rapport en courts vers libres sous lesquels ronfle en sourdine le rythme alexandrin. Ces poèmes tracent des portraits : d'individualités marquantes tels *le petit loup savant* ou *le James Dean ignorant - et beau* :

n'entend pas
les voix flûtées
des petites princesses
souffleuses [1]

de couples (*les petits amoureux : dans des parfums / d'enfance / et de désirs / tout neufs*), ou de groupes (*les petits soeurs des magazines : talons ridicules / jolies / sur les granulats de béton / de la cour / impassible*).

Sur cette humanité, Clara Regy porte un regard attendri (trop ? Compter le nombre de fois où revient l'agaçant adjectif *petit* dans les seules citations de cette chronique !), compréhensif et bienveillant, voire nostalgique, regard plus maternel que professoral, en aucun cas moralisateur. Même en cas de triche ... :

la trousse
comme caverne
Ali Baba ment

sous les yeux aiguisés
petits mots
formules presque
magiques
calculer l'angle
du possible

dans la triche
éhontée
l'audace
dégouline
sur la copie
complice

finira quelquefois
en larmes
crocodile

le lycée est un zoo
mais les fauves
fragiles
y
déchirent parfois
leur sourire

trop grand

Quant au titre du livre, il en faudra passer par Aristote pour en trouver le sens, et une explication en dernière page. Mais quelques indices ont été semés au long de ce billet.

PS:

Repères : Clara Regy : [Lycaons](#). Coll. *La Main aux poètes*. [Editions Henry](#). (Parc d'activités de Champigneulle - 62170 - Montreuil-sur-Mer) 62 p. 8Euros.

Sous des collages d'**Isabelle Clément** en couverture, et dans cette même collection de *La Main aux poètes*, viennent de paraître, dans la même livraison : **Marie-Françoise Ghesquier** : *De tout bois si* ; **Emmanuel Hiriart** : *Fragile et Claire* ; **Jacques Morin** : *L'Eternité et des poussières* ; **Ingrid Klupsch** : *Le Saule d'Ophélie*. **Judith Chavannes** : *Elle chantait*. Il est entendu que de certains de ces titres, on reparlera ... !

[1] - poème, comme tous les ceux du recueils, justifié au centre. Ce qui m'est techniquement impossible de reproduire ici.